

au dehors le rayonnement des cierges et des lustres ; tandis que du haut de la tribune, les grandes orgues entonnent triomphalement le vieux refrain toujours nouveau :

Venez, divin Messie !

et le cœur de Germaine répète

Venez, venez, venez !

Puis voilà des accords suaves, tantôt célestes, tantôt champêtres, si bien qu'on se demande si l'on est ravi parmi les anges qui chantent gloria, ou transporté dans l'étable avec les bergers ; et la longue file des communicants s'approche de la Table où le Mystère de Noël se renouvelle pour chacun d'eux... et puis chaque famille revient au logis ; les feux de l'église s'éteignent ; on va partager le réveillon, près de la bûche énorme, et puis rêver de Bethléem et des cantiques des anges.

Lorsque Germaine se trouva seule dans sa chambrette, une ombre de tristesse passa sur son front, et ses lèvres laissèrent échapper ces mots :

« Oui ; mais je ne l'ai pas vu !... »



Six ans plus tard. Dans un coin de l'église, une foule compacte entoure le confessionnal. Par moments, une ménagère tire sa montre avec inquiétude, se demandant si elle aura le temps de terminer ses derniers préparatifs...

Tout à coup, quelqu'un fend la foule et vient en hâte chercher le prêtre. On entend seulement quelques fragments de conversation :

— ...Comment faire ? et toutes ces personnes qui attendent ?

— ...Pas un instant à perdre... le médecin... empiré tout à coup...

Et M. l'abbé sort à la hâte, tandis que les dévotes déçues se dispersent avec de légers murmures ; mais sur le front des jeunes filles on lit autre chose qu'une vulgaire contrariété ; c'est pour les unes les angoisses de l'amie qui voit mourir son amie, et chez toutes cette stupéfaction douloureuse qu'on éprouve la première fois que la mort frappe à côté de nous un être de notre âge ; et ces enfants essuient une larme, en disant :

— Pauvre Germaine, qui chantait si bien encore au catéchisme il y a quinze jours... qui l'aurait cru ?

Onze heures et demie. Tout le monde est à genoux dans la chambrette. Il ne s'agit pas aujourd'hui d'aller chanter Noël à l'église ; c'est Jésus qui va venir. Le voici, tout se tait ; grand'mère qui tout à l'heure sanglotait douloureusement : O mon Dieu, pourquoi m'avez-vous laissée si longtemps sur la terre ? — Tante Antoinette qui répétait : Pauvre petite ! pauvre chérie ! — Gaston qui trépassait dans les tortures que son cœur de 25 ans n'avait encore jamais soupçonnées, — toutes ces douleurs font place à l'adoration. Germaine ne voit rien, que cette hostie blanche qui a été le Soleil de sa courte vie, et dont l'apparition est maintenant l'aube du jour éternel. Un sourire ineffable illumine son visage diaphane ; les bras croisés sur sa poitrine, elle savoure longuement